

Dossier pédagogique

Robert Doisneau

Clin d'œil au quotidien

18 janvier > 20 avril 2014

Vernissage vendredi 17 janvier à 18h30

Finissage les samedi 19 et dimanche 20 avril



Baiser Blotto, Paris, 1950 ©Robert Doisneau

**LE
CAR
REAU**

Sommaire

Robert Doisneau. Clin d'œil au quotidien	3
<i>Biographie</i>	3
<i>Exposition</i>	6
Pistes d'étude	7
Visites guidées et ateliers pour les classes/CLSH	11
<i>Visites guidées</i>	11
<i>Ateliers</i>	12
Ressources bibliographiques (sélection)	14
Infos pratiques	16

Robert Doisneau. Clin d'œil au quotidien

« Toute ma vie je me suis amusé, je me suis fabriqué mon petit théâtre »

Robert Doisneau

Derrière ce nom connu du monde entier, se cache un « passant patient » qui, à travers plus de 450 000 photographies, saisit l'instant cocasse, raconte son époque avec une ironie tendre et témoigne de la vie quotidienne des Français de 1930 à 1990.

Biographie

Né à Gentilly en 1912, Robert Doisneau grandit dans un univers petit-bourgeois. Très tôt, il préfère la rue, ses images, ses bruits et ses odeurs à son propre environnement familial. Il découvre en 1931 le milieu artistique chez André Vigneau, qui l'encourage à produire ses propres photos et à se détacher des carcans académiques. S'ensuit une expérience au service Publicité des usines Renault qui se soldera par un licenciement pour retards répétés : le futur photographe multiplie les sorties nocturnes pour trouver l'inspiration, aiguïser son œil et mettre au point le développement rudimentaire de ses clichés. En 1939, Doisneau se lance et devient ainsi photographe indépendant. C'est dans l'euphorie de l'après-guerre qu'il accumule les clichés qui le rendront célèbre, en-dehors des commandes qu'il accepte pour subvenir aux besoins de sa famille. La poésie et l'ironie de ses photographies se dessinent au contact d'intellectuels et artistes comme Blaise Cendrars ou Jacques Prévert dont il multipliera les portraits.

Quand il meurt en avril 1994, Robert Doisneau laisse derrière lui une œuvre monumentale centrée sur les « Petites gens » de Paris et de sa banlieue : un imposant témoignage de la rue, marqué par le sceau de l'humanisme et d'une poésie toute particulière qui ne doit toutefois pas masquer la profondeur de la réflexion du photographe, son insolence face au pouvoir et à l'autorité, et son irréductible esprit d'indépendance.

Le « passant patient »

« Paris est un théâtre où l'on se paie sa place avec du temps perdu. Et j'attends encore. »

Robert Doisneau

L'art de Doisneau est de guetter l'anecdote, le petit geste du quotidien, de saisir un regard qui en dit long et d'attraper au vol un sourire fugace. Il a souvent travaillé par série : les rues de Gentilly d'abord, puis au fur et à mesure des rencontres et des commandes, ce furent les enfants, les banlieusards, les statues, les amoureux, les portraits d'artistes... tant et si bien qu'à la fin de sa vie, son œuvre fut classée et archivée par grandes catégories.



Le regard oblique, 1948, Paris
©Robert Doisneau

S'il est connu pour être ce « passant patient » qui guette la petite histoire, Doisneau est aussi un photographe malicieux qui provoque l'anecdote en installant un élément intrigant au milieu de la rue ou d'une vitrine : se postant non loin de là, il attend le meilleur moment pour saisir la réaction des passants. Robert Doisneau a aussi utilisé des figurants et mis des clichés en scène. Loin de vouloir flouer le lecteur de la photo en inventant une histoire comme on a pu le lui reprocher notamment pour *Le Baiser de l'Hôtel de Ville*, l'utilisation de ce procédé lui permettait de reproduire des scènes difficiles à saisir sans déranger.

Photographe humaniste

« Moi j'aime les gens pour leur fragilité ou leurs défauts. Je m'entends bien avec les gens simples. [...] Quand je les photographie, ce n'est pas comme si, observateur froid et scientifique, je les examinai à la loupe. C'est très fraternel. Et puis, c'est quand même mieux de mettre en lumière des gens qui ne sont jamais au premier plan, non ? »

Robert Doisneau

La photographie humaniste naît pendant l'entre-deux guerres, mais c'est surtout après la Seconde Guerre Mondiale qu'elle s'impose, à la recherche d'une once de bonté humaine face aux horreurs des camps nazis.

À travers l'objectif de photographes comme Henri Cartier-Bresson, Willy Ronis, André Kertész, Ergy Landau ou encore Robert Doisneau, la vie de tous les jours devient tour à tour théâtrale, merveilleuse ou poétique. A la recherche de cet « instant décisif » où l'humanité apparaît, simple et authentique, les photographes vont s'attacher à mettre en avant des situations de la vie quotidienne. L'homme du peuple, d'égal à égal, est au centre des sujets : classes modestes, enfants de tous âges et de tous milieux, couples d'amoureux, travailleurs mais aussi peuple de la nuit, peuple forain... Regardant d'un œil aguerri « le spectacle permanent et gratuit de la vie quotidienne » à la recherche de l'instant de grâce, les photographes humanistes mettent en avant des bonheurs simples avec des clichés emprunts de nostalgie et d'optimisme ; mais ils se font aussi les témoins des injustices et des difficultés sociales.

La composition de l'image chez Doisneau

Au-delà du sujet même des photos de Doisneau qui nous intéresse, les clichés sont souvent marqués par une forte composition de l'image et par certaines lignes de conduite qui vont parcourir toute l'œuvre du photographe. Doisneau rejette vivement le style pictorialiste des cartes postales, ses vues sans âmes et sans émotion, au profit d'une photo qui raconte une histoire, personnelle et unique. Jamais gratuits, les clichés de Doisneau sont construits dans une opposition de deux éléments, différents par leur contenu moral ou leur valeur symbolique : enfants/vieillards, riche/pauvre, bien/mal, ... C'est une des raisons qui explique pourquoi dès le premier regard, ses photos nous accrochent un sourire aux lèvres, résumant toute l'ironie de ces situations parfois tournées en dérision. Cette démarche s'accordait parfaitement avec l'esprit de désobéissance de Doisneau, sous-jacent dans une large partie de son œuvre.

Lorsque cela était possible ou que le hasard faisait bien les choses, deux éléments plus subtils pouvaient dicter l'angle de vue: d'une part, la puissance graphique des lettres formées par la position des personnages ou le l'arrière-plan et qui confère à l'image un certain magnétisme. Et d'autre part, des éléments énigmatiques pouvaient s'introduire dans la photographie, rappelant un proverbe, un récit symbolique... Clairement influencé par les artistes surréalistes, Doisneau a cherché à construire des images en laissant une vraie place au hasard et à une certaine poésie.

Exposition

Avec ses 110 clichés, l'exposition *Robert Doisneau* retrace une partie de l'importante œuvre que le photographe a laissé derrière lui. Deux séries de photos sont présentées dans cet espace : *Pêcheur d'images* et *Les Grandes Vacances*.

Pêcheur d'images

Robert Doisneau aimait qu'on le décrive comme un pêcheur d'images. Dans son travail comme à la pêche, loisir qu'il savourait, il fallait de la patience, une connaissance approfondie de l'espèce, savoir amorcer l'appât, saisir le meilleur moment pour lancer et puis surtout, avoir de l'affection pour sa proie.

Le Baiser de l'Hôtel de Ville, Les pains de Picasso, Jacques Prévert au guéridon... autant de noms qui appellent des souvenirs. *Pêcheur d'images* regroupe les photographies de Doisneau qui ont fait sa renommée, mais pas seulement. A travers ces nombreuses séries et ces clichés empreints d'humour et de nostalgie, c'est l'occasion de découvrir -ou de redécouvrir- ses photographies cocasses du quotidien, le Paris des années 30 aux années 80 mais aussi la transformation de la ville et de la société ; de se replonger dans la tendresse de l'enfance, dans ses jeux et ses escapades ; de savourer ses rencontres avec les cercles artistiques et littéraires qui ont influencé sa production : Fernand Léger qui était son maître à penser artistique, pour le côté graphique, Robert Giraud qui lui fit découvrir le monde de la nuit et qui initia les séries des « Cloches », des forains et des Halles ; Blaise Cendrars, avec qui Doisneau partagea son amour de la banlieue et des banlieusards et bien sûr Jacques Prévert qui bouleversa sa vision de la rue, imprégnée de magie et de fantaisie.

Les grandes vacances

Lorsqu'en 1936 les Accords de Matignon sont signés, les Français connaissent pour la première fois la joie des vacances. Des congés immortalisés par Robert Doisneau qui devient l'un des témoins privilégiés de ces temps d'insouciance et de bonheur partagé. Des vacances familiales aux colonies de vacances, la série *Les Grandes Vacances* réunit tous ces moments de joie et de douce paresse.

« P.S. : Serait-ce trop vous demander, mon cher Léo, de revenir faire un petit tour parmi nous ? Histoire de souffler dans l'oreille de nos députés. Encore deux ou trois lois comme la vôtre et ce sera tous les jours dimanche. »

Daniel Pennac

Pistes d'étude

Intérêts de l'exposition

- Sensibiliser à l'art et à la culture, qui participent à l'enrichissement émotionnel et intellectuel
- Faire découvrir une partie de l'œuvre de Robert Doisneau
- Parcourir la France du 20^{ème} siècle
- Apprendre à lire une image et sortir des informations d'une série de photos. Acquérir un regard actif en comprenant que l'image est aussi un langage
- Saisir la portée artistique et poétique de certains instants du quotidien
- Libérer son ressenti et ses émotions face à une image
- Développer l'esprit critique, l'ouverture d'esprit

Liens avec les programmes scolaires (liste non exhaustive)

- **Arts plastiques et Histoire de l'Art**
 - Participer à l'éducation artistique et culturelle des élèves
 - Se familiariser avec le médium photographique et les règles de composition de l'image
 - Découvrir la photographie humaniste
 - Découvrir les jeux créatifs comme le *cadavre exquis*
- **Histoire**
 - Repérer et situer les grandes dates de l'Epoque Contemporaine
 - Appréhender l'évolution de l'histoire sociale de France
- **Français**
 - Apprendre à s'exprimer à partir d'une photographie ou d'une exposition ; se familiariser avec le vocabulaire approprié
 - S'exprimer à l'oral, dans un contexte différent
 - Retranscrire un message iconographique en texte ou discours
 - Mettre en relation l'image et l'écrit et de susciter l'envie d'écrire à partir d'une image
 - Découvrir ou se familiariser avec des jeux créatifs et littéraires comme le *cadavre exquis* ou le calligramme.

1) La poésie

« Prévert m'a appris la découverte des objets de tous les jours, ceux que les gens ne voient plus parce qu'ils les dédaignent, qu'ils y sont trop habitués. Il attrapait des mots ordinaires, des petits mots quotidiens et il les offrait aux gens comme si c'était des pierres précieuses. »

Robert Doisneau

La photographie de Robert Doisneau est emprunte d'une poésie particulière, à la fois tendre et ironique, joyeuse et espiègle. Ce dernier a énormément été influencé par le Surréalisme et par les artistes qu'il fréquentait tels que Cendrars ou Prévert. Le photographe cherche à introduire dans ses clichés un récit symbolique, des éléments énigmatiques, des images rappelant un proverbe...

- **Pour prolonger l'étude : mettre en relation l'image et l'écrit**

Dans le but de trouver les liens qui unissent l'image et l'écrit, la photographie et la poésie, de susciter l'envie d'écrire à partir d'un cliché, d'effectuer un travail de rédaction mais aussi d'imagination et de création.

Ce travail peut être fait dans les deux sens : de la photographie naît une production écrite ; d'un texte se construit un cliché.

- Retranscrire ses impressions et ses émotions face à une photographie. La production d'un texte est bien sûr possible, mais on peut imaginer l'utilisation d'autres styles littéraires ou d'autres procédés poétiques comme le Haïku (poème japonais composé d'un tercet de trois vers de 5,7 et 5 syllabes) ou encore la Morale Élémentaire Portative (forme poétique et graphique élaborée par le collectif littéraire de l'OULIPO. Exemple ci-dessous).



Horloge Paresseuse

Espérance Déçue

Attente

Regard Fixe

Regard Perdu

Lutte

Patience

Est

Mère

D'ennui

Enfants Inconnus

Passé Similaire

Nostalgie

La pendule, 1956 © Robert Doisneau

- Privilégiant un personnage ou un objet, les élèves s’amusent à donner vie à ce dernier et à construire toute l’histoire qui se cache derrière ce cliché.
- Les textes peuvent aussi être à l’origine de créations photographiques. A partir d’un texte littéraire, d’une poésie voire d’une de leur propre production, les élèves partent à la recherche, œil aiguisé, de ce qu’ils imaginent être la meilleure prise de vue. La mise en relation des deux éléments (textuel et iconographique) peut devenir un jeu, une production mise en valeur au-delà du groupe.

2) La photographie et la photographie humaniste

Photographier, c’est choisir un objet, la distance, l’angle de prise de vue, le cadrage, la lumière... Tout un ensemble d’éléments qui construisent le cliché et qui permettent à ce dernier de nous transmettre un message, une information voire de nous raconter une histoire. Les photographies de Doisneau ont aussi ce dessein mais ont une construction un peu particulière : elles sont notamment guidées par un jeu d’opposition entre les différents objets photographiés. Moins construites, ces images laissent une vraie place au hasard.

Par le prisme de la photographie, les Humanistes comme Doisneau ou Willy Ronis s’attachent à saisir des instants qui témoignent de la vie quotidienne des Français. Le but n’est pas de photographier des scènes hors du commun mais bien de déceler une certaine poésie dans les gestes du quotidien.

- **Pour prolonger l’étude :**

Travail autour de la construction/composition photographique.

La construction de l’image, sa composition, permettent de donner un sens à l’image. Comment est construite une image ? Quels sont les différents éléments de la composition photographique (champ, hors champ, cadre, flou, net, ligne de fuite, lumière...) ? Quels sens ses éléments donnent-ils aux photographies ? Comment trouver la bonne distance et la bonne composition qui permettent de transmettre le message souhaité ?

Faire l’expérience du cadrage avec un même objet photographié selon des cadrages ou des angles de vues différents : est-ce que cela transmet la même émotion, le même message ? Pourquoi ce cadrage ? Qu’est-ce que ce cadrage ajoute à l’information de la photo ?

S'essayer à la photographie humaniste.

Travailler dans un premier temps autour des thèmes abordés dans la photographie humaniste. Trouver des points de comparaison entre ce type de clichés et ce qui nous entoure (endroits dans la ville, personnes, objets...)

A partir de ce constat, partir en groupes pour trouver ces lieux du quotidien qui les interpellent. S'attacher à construire un parallèle entre les photographies humanistes et les leurs (sans nécessairement reprendre exactement les mêmes procédés). Il s'agit là d'expérimenter, de s'essayer aux différentes techniques de la construction d'une image mais aussi de s'interroger sur la beauté du quotidien. Travail de sélection et de commentaires des photos pour les mettre en avant par la voie d'un journal de bord, d'un blog voire d'une exposition.

Visites guidées et ateliers pour les classes/CLSH

GRATUIT - sur inscription

Visites guidées

L'exposition *Robert Doisneau. Clin d'œil au quotidien* est accessible pour les élèves à partir du cycle 2 (Grande Section Maternelle incluse).

- ⇒ **Hors vacances scolaires** : une médiatrice vous guide dans l'exposition, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- ⇒ **Durant les vacances scolaires** : pour les groupes et CLSH, de 9h à 12h (pas de visites les après-midi).

Durée visite + atelier : 1h30. **Un(e) seul(e) groupe/classe peut être accueilli(e) par créneau.** Il est également possible de suivre uniquement la visite guidée sans faire d'atelier (entre 40 minutes et 1 heure de visite, selon le niveau d'âge du groupe).

La visite se divisera en trois temps :

- ⇒ Un temps de découverte de l'exposition en autonomie après une introduction de la médiatrice
- ⇒ un temps de visite guidée et d'explication des propos de l'exposition avec la médiatrice
- ⇒ un temps d'atelier pratique avec la médiatrice et le référent du groupe (enseignant, animateur)

Important : un temps d'échange entre la médiatrice et le référent du groupe est indispensable en amont de la visite pour déterminer avec précision les attentes du groupe pendant la visite et l'atelier.

Le médiateur n'est pas un animateur. Le référent du groupe doit être vigilant à faire respecter les règles d'écoute et de respect vis-à-vis du médiateur. Il est entièrement partie prenante dans l'atelier mis en place.

Ateliers

- De la Maternelle à la 6^{ème} / 5 à 12 ans

▪ **Graphisme (5 - 7 ans)**

A l'instar du coloriage magique qui indique les parties du dessin à colorier en telle ou telle couleur, cet atelier propose de reprendre certaines silhouettes de personnes photographiées par Doisneau et de les habiller de symboles, d'éléments graphiques noir et blanc pour qu'ensuite elles reprennent place dans un décor de rue semblable aux arrière-plans chers au photographe. Ces silhouettes, toutes regroupées sur ce décor seront les héros d'une histoire qui clôturera l'atelier.

▪ **La photographie tactile (5 - 12 ans)**

A partir d'une photographie de Doisneau et sur certains éléments de cette dernière, les enfants pourront ajouter diverses matières, des tissus... Qu'est-ce qui, selon eux, doit être mis en valeur par le toucher ? La photographie devient alors tactile : l'incrustation de matière permet une nouvelle forme d'interaction.

▪ **Champ/Hors-champ, Cadres/Hors-Cadres (CE1 - 6^{ème} / 7 - 12 ans)**

Atelier qui permet d'appréhender les notions de champ/hors champ, de cadre/hors cadre. A partir d'une photographie de l'exposition, les enfants peuvent imaginer et dessiner le hors-champ, c'est-à-dire l'environnement dans lequel évolue le personnage ou bien décider de recréer ce qui pourrait être au centre du cliché. L'atelier est aussi l'occasion de travailler sur la notion de cadre et de hors-cadre et montrer l'importance de ce dernier dans la compréhension d'une photo.

▪ **Jeux créatifs et littéraires (CE1 - 6^{ème} / 7 - 12 ans)**

Cet atelier sera rythmé par deux jeux littéraires : le Cadavre exquis et le Calligramme.

- Derrière le nom peu poétique du premier se cache un jeu collectif initié par les Surréalistes. Par petits groupes, les enfants écrivent un morceau d'une phrase dont ils ne connaissent pas le début : les artistes en herbe ne découvriront qu'à la fin ce que le mélange de leurs imaginations individuelles a pu donner.
- Le second jeu littéraire est celui du calligramme, forme poétique qui allie écriture et dessin. En s'inspirant d'une photographie de Doisneau, de ce qu'elle représente et de ce qu'elle leur inspire, les élèves créent leur propre calligramme en suivant une silhouette d'un des personnages figés par Doisneau sur cette photographie en question.

- A partir de la 6^{ème} / 11 ans.

- **Le Calligramme**

Travail poétique autour de photographies de Doisneau et du Calligramme, forme poétique qui allie écriture et dessin. En s'inspirant d'une photographie de Doisneau, de ce qu'elle représente et de ce qu'elle leur inspire, les élèves créent leur propre calligramme en suivant une silhouette d'un des personnages figés par Doisneau sur cette photographie en question. Pour ces tranches d'âge, il serait intéressant de mettre en avant une certaine thématique (sociale, historique,...) sur laquelle l'accent sera mis et qui pourrait être la ligne directrice du calligramme de l'élève.

- **Atelier d'écriture et d'imagination**

Sur une photographie choisie parmi un panel sélectionné en amont, l'élève met en écriture le point de vue d'un personnage, le fait « vivre », lui donne la parole concernant ce moment pris sur le vif par le photographe. Un moment de restitution est prévu à la fin de l'atelier pour que chacun puisse lire sa création.

- **Histoire de l'art / la photographie humaniste**

A travers les 110 reproductions présentées dans l'exposition, nous proposons de replacer le contexte historique et artistique la production de Doisneau et d'observer ses photographies comme des miroirs de la société de l'entre-deux guerres. Ce sera aussi l'occasion d'étudier plus en détail la composition des photographies présentées. Les thèmes et sujets abordés sont à définir selon la sensibilisation souhaitée et l'âge des participants. Il ne s'agit pas d'un atelier réalisé en marge de la visite : celle-ci sera rallongée et s'attardera sur la photographie humaniste, sur des aspects historiques et des points plus précis.

Comment s'inscrire ?

- **Pour les classes du Premier degré et les centres de loisirs de Cergy** : auprès du service éducation
Angélique BELMER au 01.34.33.46.57 / angelique.belmer@ville-cergy.fr
- **Pour les classes du Secondaire de Cergy** : auprès de Geneviève FAURA au 01.34.33.47.41/ genevieve.faura@ville-cergy.fr
- **Pour les établissements scolaires et centres de loisirs en dehors de Cergy, les groupes universitaires** : auprès du Carreau
Le Carreau au 01.34.33.45.45 / LeCarreau@ville-cergy.fr

Afin de vous proposer une visite adaptée à vos attentes, il est indispensable de prendre contact avec l'équipe du Carreau en amont de votre venue.

Ressources bibliographiques (sélection)

A propos de l'artiste

- Peter HAMILTON, *Doisneau ou la vie d'un photographe*, Hoebeke, 2005.
- Quentin BAJAC, *Robert Doisneau « Pêcheur d'images »*, Coll. Découvertes Gallimard, 2010

Quelques ouvrages de référence

- Robert Doisneau, *Trois secondes d'éternité*, Contrejour, 1979
- Robert Doisneau, *A l'imparfait de l'objectif*, Actes Sud, 1995 (réédition)
- Robert Doisneau, *J'attends toujours le printemps - Lettres à Maurice Baquet*, Actes Sud, 1996

Recueils de photographies / collaborations

- Robert Doisneau et François Cavanna (textes), *Les doigts pleins d'encre*, Hoebeke, 1989
- Robert Doisneau et Daniel Pennac (textes), *Les grandes vacances*, Hoebeke, 1990.
- Robert Doisneau et Daniel Pennac (textes), *La vie de famille*, Hoebeke, 1993
- Antoine Baecque (textes), *Portraits d'artistes*, Flammarion, 2008

Quelques œuvres cinématographiques

- Paul Grimault – scénario et textes de Jacques Prévert, « Le roi et l'oiseau », 1980

Despote du royaume de Takicardie, Charles V et Trois font Huit et Huit font Seize, est amoureux de la ravissante bergère qui orne l'un de ses tableaux. Mais celle-ci n'a d'yeux que pour le ramoneur, son voisin. Une nuit, les œuvres de son musée personnel prennent vie... Jacques Prévert (décédé en 1977), poète et grand ami de Doisneau ne connaîtra jamais la version définitive du « roi et l'oiseau ». Héritiers revendiqués de Grimault, Hayao Miyazaki et Isao Takahata n'ont jamais cessé de clamer leur attachement au film.

- Patrick Cazals, « Doisneau des villes, Doisneau des champs », FR3 Limousin-Poitou Charentes, 1993 ; DVD Ed Les Films du Horla

Réalisé un an avant sa mort, ce film est un document tourné après vingt ans d'amitié. Doisneau revient sur son territoire parisien avec ses amis de toujours : Maurice Baquet, Robert Giraud et hante ses bistrotts et les quais de Seine. Ce film se veut une balade sans nostalgie, animée par cette tendresse et cet humour qui font que chaque cliché de Doisneau est une leçon d'humilité et d'humanité.

**Projection du film au Carreau le dimanche 20/04 en présence
du réalisateur Patrick Cazals.**

- Patrick Jeudy, « Robert Doisneau tout simplement », Production Point du jour, 2000 ; DVD Ed. Montparnasse

Plus de 700 photos, réunies en séquences très cinématographiques, peignent le tableau d'un Paris et d'une France au doux parfum d'antan. La voix de Robert Doisneau intervient comme il photographie, avec chaleur, justesse et à propos.

Infos pratiques

Robert Doisneau

Clin d'œil au quotidien

18 janvier > 20 avril 2014

Vernissage vendredi 17 janvier 2014 à 18h30 - Ouvert à tous.

Finissage samedi 19 à partir de 15h30 et dimanche 20 avril à partir de 15h - Ouvert à tous.

Gratuit. Réservation conseillée

Ouverture au public

- Du mardi au vendredi de 12h à 19h
- Samedi, dimanche et vacances scolaires de 14h à 19h

Fermé le lundi

Exposition gratuite et ouverte à tous

Autour de l'exposition

Un programme d'animations familiales enrichit l'exposition tous les mercredis, samedis et vacances scolaires, avec plusieurs thèmes : photo argentique (sténopé, développement, agrandissement, trichromie...), photo et musique numériques (développement, retouche et incrustation, musique assistée par ordinateur...), jeux d'antan à fabriquer soi-même, slam et poésie en calligramme, créations artistiques (carte postale animée, photo tactile...)

Retrouvez le programme complet et le calendrier des animations sur ville-cergy.fr

Gratuit et sur inscription

Inscriptions à LeCarreau@ville-cergy.fr

Le Carreau

Espace des arts visuels de la ville de Cergy

3-4 rue aux Herbes

Quartier Grand Centre

95000 Cergy

Informations :

01.34.33.45.45

LeCarreau@ville-cergy.fr

